

2008 CENTENAIRE
Chaque mois, un regard sur Messiaen

1. Roger Muraro

Interprète privilégié de Messiaen, Roger Muraro a enregistré l'intégrale de son œuvre pour piano. Ce voyage sur cette planète si singulière l'a marqué à jamais.

THIERRY MARTINOT

“ Quand je pense à Messiaen, la première image qui me vient est son écharpe, sa tête penchée en avant, ses mains jointes. Lorsque je jouais devant lui, il ne disait rien, il écoutait. Rien d'autre, la transparence totale. Lacanien. Les commentaires venaient après. S'il avait quelque chose à dire, il ne le disait pas par rapport à ce qu'il venait d'entendre. Il revivait le moment où il avait écrit l'œuvre et réagissait par rapport à cela. Il se rappelait comment il avait dû modifier une mesure, ou "falsifier" un canon pour que la musique sonne mieux. Il pouvait tout de même donner des indications ponctuelles: "Attention, là, pense à Chopin."

Yvonne Loriod le protégeait le plus possible. Elle faisait barrage à tout ce qui aurait pu le déranger, ou l'effrayer.

Jamais il ne parlait du bon Dieu à ceux qui, comme moi, n'étaient pas des chrétiens fervents, jamais il ne faisait de prosélytisme. C'était un homme assez secret. Il était curieux de littérature, mais de littérature orientée. N'oublions pas que s'il détestait l'opéra *Lulu*, ce n'était pas parce que la musique de Berg lui déplaisait, mais parce qu'il met en scène une prostituée!

Ce qui singularise Messiaen, c'est la structure de sa musique, qui est faite de blocs juxtaposés, comme un grand building fait

musiciens qui ne font *a priori* aucun effort pour la connaître. Les titres de ces œuvres, à forte connotation religieuse, jouent sans doute pour beaucoup dans ce refus. Notre époque est religieusement susceptible et cette musique est carrément orientée. Au Conservatoire, nous ne sommes que deux professeurs, le pianiste Michel Béroff et moi, à militer pour Messiaen.

Je me retrouve dans la position qu'occupait Yvonne Loriod quand j'étais son élève. Elle me disait: "*Mon petit chou, il y a ici tel silence, là tel intervalle. Respectez-les! Après, tu pourras donner ta propre interprétation!*" Elle évitait, elle, tout pro-

"Ce qui singularise Messiaen, c'est la structure de sa musique, comme un grand building fait d'appartements tous différents, et tous de guingois"

Hors du travail, il était très attentif à ses élèves, mais il restait absorbé par son univers de couleurs et de sons. Je comprends d'autant mieux cela que j'ai eu moi-même du mal à m'affranchir de cet univers. Aujourd'hui, je reviens à lui quand je veux, mais quand j'ai enregistré l'intégrale de son œuvre pour piano, il y aura bientôt dix ans, je n'arrivais plus à jouer autre chose.

Ses réflexions sur la politique et la société montraient qu'il était à mille lieues de notre monde. Il détestait les villes, et il habitait une ville. Pour supporter cela, il vivait comme dans une bulle dans son appartement de la rue Marcadet à Paris, où l'on n'entendait pas un bruit. Son épouse

d'appartements tous différents, et tous de guingois. Cette étrange construction forme un ensemble d'une solidité à toute épreuve, mais semble partir dans tous les sens. Cette géométrie sonore est influencée par les peintres cubistes, par Picasso, par Cézanne aussi. Pour la couleur, c'est à Chagall que l'on pense. Aucun autre musicien, cependant, n'a composé comme cela. Henri Dutilleux, par exemple, est totalement différent. En revanche, un Tristan Murail s'en est abreuvé pour développer les résonances de sa musique spectrale.

Au Conservatoire, j'essaie de transmettre mon expérience de cette musique et de donner envie de la jouer à de jeunes

sélytisme musical: dans sa classe, je n'ai joué que trois pièces de Messiaen en quatre ans. C'est une musique très accessible au prime abord. Ce n'est qu'en étudiant qu'on en saisit la complexité. Au fond, c'est peut-être cette évidence qui fait peur. Il faut avoir conservé une grande naïveté pour l'apprécier, et les gens n'aiment pas montrer qu'ils sont naïfs. Elle est aussi incroyablement séductrice, et la suavité qu'elle dégage peut amener certains à se pencher sur eux-mêmes et à découvrir des choses qu'ils n'aimeraient pas y trouver. Moi, je suis bête: c'est peut-être pour cela que la musique de Messiaen me plaît tant. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS LAFON